

Absorption

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1972)**

Heft 198

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1016179>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La « Tribune de Lausanne » va-t-elle jeter l'éponge ?

Au dernier Comptoir de Lausanne, l'effort « promotionnel » de « 24 Heures » a été renforcé.

Jusqu'à cette année, la course cycliste « A travers Lausanne » était patronnée par la « Tribune de Lausanne ». Discrètement, sur l'affiche de cette manifestation pour 1972, le 8 octobre, le sigle de « 24 Heures » est apparu à côté de celui de la « Tribune ».

On dit cette dernière stagnante ou en perte de vitesse sur les marchés extérieurs au canton, au profit de « La Suisse ». L'édition et la diffusion d'un numéro du dimanche rapporte peu, malgré le prix majoré : il faut payer des salaires augmentés pour le travail dominical.

Le Vaudois moyen, peu porté sur la chose religieuse, va-t-il se trouver privé de sa lecture favorite du dimanche matin ? Ne lui restera-t-il bientôt plus que le choix entre un « 24 Heures » de la veille et le 2^e programme de la Radio

romande, d'ailleurs bien fait et d'une écoute agréable ? La TV, on le sait, n'ouvre son écran aux émissions profanes qu'à partir de midi.

Prépare-t-on le lecteur, en douceur, à cette petite révolution que serait la disparition ou tout au moins la modification profonde du rythme de parution de la « Tribune » ?

On ne s'y prendrait pas autrement que ne le fait M. Marcel Pasche, directeur d'édition de « 24 Heures », numéro du 30 septembre, dans un article intitulé « Grandes manœuvres ».

Une date, d'abord : le 2 octobre, les rotatives de « 24 Heures » ont commencé à rouler chaque matin dès 2 h. 30 au lieu de 6 h. 30. Commentaire : « La lente, mais inexorable dégradation des services auxquels les postes suisses nous avaient habitués a pesé lourd sur notre décision d'avancer le tirage ».

Ainsi, la régie des postes fait les premiers frais de cette opération justificative, dont nous n'avons vraisemblablement sous les yeux que le premier volet. Du phénomène, bien actuel et tout aussi inexorable de la concentration de la presse, dans lequel le service postal et ses parti-

cularités n'est qu'un élément parmi d'autres, on ne parle pas ou pas encore.

Un autre pion est avancé : « Nos agents de vente nous ont confirmé que l'édition du samedi est très souvent conservée et lue jusqu'au dimanche ». Voilà les marchands de journaux promus au rang d'agents du marketing.

Une autre date : « Dès le samedi 28 octobre, l'édition samedi-dimanche de notre journal sera une agréable découverte pour tous ».

Le 28 octobre, il y aura 4 semaines que « 24 Heures » sortira une édition matinale, distribuable mais pour le moment non distribuée à Lausanne.

Un mois à l'essai.

On voit mal une société éditrice se faisant sa propre concurrente en conservant deux journaux du matin.

On la voit encore moins nuisant à la « Tribune » du dimanche et à son supplément hebdomadaire par un « 24 Heures week-end » plus copieux.

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Absorption

Le magazine hebdomadaire « Sonntags Journal » disparaît. Il avait perdu beaucoup de son intérêt dans sa partie suisse. Souhaitons que « Die Weltwoche » ne profite pas de son monopole pour réduire le nombre de ses colonnes consacrées à l'actualité nationale.

Pour se rendre compte du niveau où était tombé le « Sonntags Journal », prenons le numéro 41.

Un article sur les manœuvres des troupes d'aviation et de DCA assorti des informations qui

avaient paru déjà dans la presse quotidienne, un autre sur un procès à Brigue (portant sur un accident pendant la course d'automobiles Naters-Blatten), des potins sur la levée de l'interdiction du concubinage dans le canton de Zurich, un texte à propos de la conseillère bernoise représentant le parti des farfadets et qui s'intéresse à Krishna, des indications chiffrées sur la crise des vocations dans l'Eglise catholique. Un maigre bilan qui éclaire la disparition de ce journal. Les progressistes avaient cru à une alternative à la presse conformiste. Ce n'était qu'une entreprise commerciale et elle a échoué.

Dans « Die Weltwoche » (40) Ulrich Kägi consacre un article au congrès du PSS et relève que

le conseiller national Villard, tout en s'en défendant, a joué en fait le rôle d'un petit Nicolas de Flüé ; une conséquence : ses amis de hier ont quitté, battus, le lieu des débats.

Le même journal présente le projet d'un nouveau centre urbain à Olten, qui se révèle délicat en raison des mesures prises dans le domaine de la construction.

La « Weltwoche » relève, enfin, au sujet de l'envoi d'un message explicatif aux électeurs pour la votation sur l'accord avec la CEE, que ceux qui craindront d'être mal informés pourront se plonger dans le volume de 350 pages qui contient le texte intégral de tous les instruments signés.